

Contexte :

En région, plusieurs équipes opérationnelles en hygiène (EOH) observent de manière récurrente des professionnels de santé qui portent des gants de manière inappropriée dans le cadre de leur activité professionnelle. Face à ce constat, elles ont souhaité développer un outil pédagogique pour rappeler les modalités de bon usage des gants de soins.

Le port de gants est un élément essentiel de la protection des professionnels de santé. Il s'agit d'une des mesures entrant dans le cadre des précautions standard (recommandations R12, R13 & R14 du guide de la SF2H. Précautions standard. 2017).

R11 Les équipements de protection individuelle (EPI) désignent les mesures barrières suivantes : port de gants, protection du visage (masque/lunettes), protection de la tenue. Utilisés seuls ou en association, les EPI protègent les professionnels de santé du risque d'exposition à des micro-organismes :

- lors des contacts avec les muqueuses, la peau lésée,
- en cas de contact ou risque de contact/projection/aérosolisation de produit biologique d'origine humaine.

PORT DE GANTS DE SOINS

R12 Porter des gants uniquement :

- en cas de risque d'exposition au sang ou tout autre produit biologique d'origine humaine, de contact avec une muqueuse ou la peau lésée,
- lors des soins si les mains du soignant comportent des lésions cutanées.

Commentaire : Cf. les recommandations concernant le port de gants au § « Prévention des AES ». La sueur étant exclue de la définition des produits biologiques d'origine humaine, les contacts avec la peau saine se font sans gant. Pour les gants de soins, privilégier les gants sans latex et non poudrés.

R13 Mettre les gants juste avant le geste. Retirer les gants et les jeter immédiatement après la fin du geste.

R14 Changer de gants :

- entre deux patients,
- pour un même patient lorsque l'on passe d'un site contaminé à un site propre.

Commentaire : Les soins sur peau saine s'effectuent sans gant. Utiliser des gants appropriés au type de soin (matière, taille, longueur de la manchette, résistance). Ne pas réutiliser les gants.

R27 Porter des équipements de protection individuelle de manière adaptée (port de gants de soins, protection de la tenue) et respecter l'hygiène des mains lors de la gestion des excréta (urines, selles, vomissures).

Le port de gants participe également à la prévention de la transmission croisée dans le cadre des précautions complémentaires de type contact.

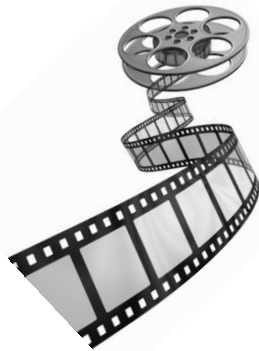
Dans ce contexte, un groupe de travail régional pluridisciplinaire s'est réuni pour développer un outil pédagogique de promotion du bon usage des gants basé sur une approche récréative.

Public cible :

Professionnels des établissements de santé et médico-sociaux

Outils :

1- Le film " Bon usage des gants : Mèl a la réponse"



- Durée : 6'8''
- Basé sur une approche récréative
 - Mis en scène enchaînant 13 scénettes où différents professionnels de santé interpellent une personne ressource Mèl.
 - Accompagné d'un guide pédagogique reprenant la situation, la réponse formulée et l'argumentaire
- Modalité d'utilisation : à visionner une première fois dans son intégralité puis à reprendre en opérant des arrêts sur images pour travailler sur des situations stratégiques permettant d'engager une discussion avec le public.

2- Le guide pédagogique

Celui-ci permet d'identifier les points à discuter en fonction des différents temps de la vidéo.

TEMPS	SITUATION OBSERVEE	MESSAGE CLEF
40"	Une aide-soignante s'apprête à réaliser une toilette avec des gants chez une patiente placée en précautions complémentaires de type contact	Hors situations particulières (ex : gale, <i>Clostridium difficile</i>), le port de gants n'est pas attendu dans le cadre de la mise en place des précautions complémentaires pour toucher la peau saine. Le port de gants n'est indiqué que pour la toilette intime.
1'11"	Une technicienne de laboratoire manipule des tubes de prélèvements	Dès qu'il y a un risque de contact avec un liquide biologique, le port de gants est requis.
1'28"	Une aide-soignante ne change pas de gants entre 2 patients	Les gants ne sont pas une seconde peau. Garder ses gants tout le temps ne permet pas de respecter les indications d'hygiène des mains.
2'10"	Une auxiliaire de puériculture fait un change de bébé sans gant - 1	Les matières fécales sont une réserve de micro-organismes avec plusieurs milliards de bactérie par gramme. Donc, quand on fait un change, on met des gants quel que soit l'âge du patient.
2'24"	Une auxiliaire de puériculture fait un change de bébé sans gant - 2	Le contact avec une muqueuse nécessite le port de gants car on peut retrouver des micro-organismes tels que des rotavirus en période d'épidémie.
2'42"	Une élève IDE circule dans le couloir avec des gants	Les gants ne sont pas une seconde peau. Les porter à mauvais escient peut donner l'impression de sécurité au professionnel alors que cela fait courir un risque majeur de contamination de l'environnement et de transmission de micro-organismes.

		Ainsi, porter des gants tout le temps est préjudiciable au respect des indications de l'hygiène des mains.
2'58"	Un brancardier pousse un fauteuil avec des gants	Cette tâche n'expose pas le professionnel à un risque infectieux.
3'16"	Un kinésithérapeute aide à la marche avec des gants	Dans la majorité des cas, cette tâche n'expose pas le professionnel à un risque infectieux. Si le patient était colonisé/infecté par un micro-organisme particulier (ex : gale), faisant courir un risque d'exposition lors de la manipulation du patient, des consignes spécifiques seraient données au soignant.
3'34"	Une IDE prend une constante avec des gants	Le contact direct avec la peau saine des patients ne nécessite pas le port de gants y compris chez les patients porteurs de BMR.
3'54"	Une IDE entre dans la chambre avec des gants	Le simple fait d'entrer dans une chambre ne justifie pas de port de gants. Les gants ne sont pas une seconde peau. Les porter à mauvais escient est associé à un risque de transmission croisée de micro-organismes. Ainsi, porter des gants tout le temps est préjudiciable au respect des indications de l'hygiène des mains.
4'33"	Une aide-soignante porte des gants dans le couloir	Les gants ne sont pas une seconde peau. Les porter à mauvais escient est associé à un risque de transmission croisée de micro-organismes. Ainsi, porter des gants tout le temps est préjudiciable au respect des indications de l'hygiène des mains.
4'58"	Un docteur stocke des gants dans ses poches	Il est préférable de déconditionner les gants qu'au moment où la tâche à réaliser le nécessite. Stockés dans les poches, ils peuvent se contaminer et s'endommager.
5'18"	Une aide-soignante manipule l'environnement du patient après un change dans avoir ôté ses gants	Les matières fécales sont une réserve de micro-organismes. Lors d'un change, les gants se contaminent avec la flore digestive du patient. Si le professionnel n'ôte pas ses gants juste après la fin du geste, il risque de contaminer l'environnement du patient.